

blait comme une feuille, et, ici, au moins sommes-nous en sûreté ?

—Oui, car la Vierge nous garde... et ceux qui nous défendent sont bien braves, ajouta Mlle Mance avec fierté. Les Iroquois ont dispersé trente mille Hurons, mais ils n'ont pu forcer ce poste défendu par une cinquantaine de Français... Ils ont toujours la fièvre du sang... la soif du carnage ; mais, maintenant, il y en a parmi eux qu ; disent : N'allons plus à Montréal, ce sont des démons.

Elisabeth la regardait, subitement calmée. Dans sa pensée, elle avait aperçu le brave des braves... elle le voyait tranquille et fier tel qu'elle l'avait vu dans la salle du fort, et lorsqu'il marchait à côté d'elle dans le sentier que l'ombre commençait à envahir.

Toutes ses craintes s'étaient évanouies. Ah ! comme elle aurait voulu parler du héros de Ville-Marie dont on racontait tant de choses. Mais elle n'osa, et sur un signe de Mlle Mance, docilement reprit son siège.

—Soyez prudente, dit Jeanne Mance passant le peigne dans les cheveux qu'elle était parvenue à débrouiller ; soyez prudente, mais aussi soyez confiante, car la sainte Vierge nous garde... Je vous assure qu'elle l'a prouvé ; et, croyez-moi, si elle voulait abandonner ses colons de Ville-Marie, elle ne leur aurait pas envoyé Marguerite Bourgeois, créature céleste s'il y en eut jamais.

—Je l'ai vue hier au fort, dit la jeune fille.

—Elle y restera jusqu'à ce qu'elle puisse ouvrir une école. En attendant, elle soigne les malades, blanchit et raccommode les hardes de nos braves.

—C'est une grande consolation pour vous, Mademoiselle, de l'avoir ici.

—Oui, sa présence m'est une douceur et une force. Il lui en a beaucoup coûté pour suivre son attrait ou, pour mieux dire, sa vocation. Elle craignait l'illusion... Puis elle connaissait à peine M. de Maisonneuve, et s'effrayait